

Le Chant de la Belette

N° 27

JANVIER 2024

Editorial du Président

Vivre dans notre village

Lorsque nous nous sommes installés à Cernay, voici quelques décennies, nous avons été séduits par la variété des services offerts par cette petite commune idéalement située entre forêt et vallée.

Nos aînés se sont battus pour freiner l'évolution des villes nouvelles qui envahissaient progressivement nos villages de caractère. Le Parc naturel régional traverse actuellement une crise sans précédent, nombre d'acteurs compétents et impliqués quittent cet établissement. Parmi ceux qui restent certains se sentent démotivés malgré leur dévouement. Manque de moyens ? Manque de volonté ? Le PNR était devenu l'âme de notre région. Souhaitons que le prochain renouvellement de la charte permette à notre parc de persévérer et d'apporter à notre habitat l'énergie et le dynamisme que nous en attendons.

Au sein de notre village, nous devons réagir. Les associations ont du mal à recruter, les commerces souffrent, le boucher nouvellement installé ne voit pas les cernaysiens (moins de 40 clients cernaysiens le visitent régulièrement), la boulangerie subit de plein fouet les hausses des matières premières et de l'énergie. Nous avons appris l'arrivée du docteur Lucile Pognat-Chevalier au sein du cabinet du docteur Delaeter. C'est une excellente nouvelle qui, on le souhaite, suffira à maintenir la pharmacie en activité. Espérons qu'un nouveau kinésithérapeute décidera de s'installer parmi nous car, avec une population vieillissante, des soins de qualité sont

indispensables à des personnes pas forcément motorisées.

Alors, affirmons-nous comme des villageois heureux d'avoir des artisans de qualité à notre porte. Faisons le vivre et non survivre, privilégions nos commerces plutôt que les grandes surfaces alentour. Il en va de leur survie et de notre qualité de vie présente et future.

*Bonne et heureuse
année à tous.*

Philippe PINOT.

La Belette s'agace...

La Belette déplorait (n° 17, 2013) et déplore encore...

Il y a maintenant plus de 10 ans, la Belette déplorait « ... la continuité dans l'incivilité de certains ... ceux qui entrant dans un commerce ou croisant un de leurs concitoyens n'ont même pas le minimum de courtoisie pour les saluer. Nous ne sommes pourtant pas dans une cité anonyme, entourés d'indifférents ! (François ROCHE) ».

Eh bien, rien n'a vraiment changé mais se serait plutôt dégradé :

- * Ne pas saluer les présents en entrant dans un commerce et sortir de même ;
- * Ne pas répondre au salut d'un entrant ou d'un sortant de ce même commerce ;
- * Ne pas saluer une personne que l'on croise dans la rue et surtout regarder ostensiblement ailleurs pour éviter d'avoir à le faire ;
- * Ne pas arrêter son véhicule pour permettre à un piéton de traverser ;
- * Ne pas remercier un automobi-

Dans ce numéro :

Le Cycle de l'eau p. 2-3

L'origine de l'eau sur terre.

Et chez nous ? p. 3-4

Essayons d'en savoir un peu plus sur l'arrivée de l'eau dans notre commune.

liste qui vous laisse traverser même si vous êtes sur un passage piéton et qu'il doit vous laisser passer ;

- * Ne pas faire un petit signe à un automobiliste qui laisse passer un véhicule qui pourtant n'a pas la priorité ;
- * Et bien d'autres, comme stationner sur les trottoirs, abandonner son véhicule sur la voie publique, s'arrêter en double file devant une place libre,

Nous ne sommes pourtant toujours pas dans « ... une cité anonyme, entourés d'indifférents ! » mais dans un charmant village où la civilité et la convivialité devraient être de règle.

Toutes ces petites attentions ne coûtent rien et devraient permettre de conforter notre bien-vivre ensemble.

2024 rassurera-t-elle notre Belette ?
Acceptons-en l'augure et rendez-vous dans 10 ans ?



Le cycle de l'eau

Quelle est l'origine de l'eau sur terre ?

La surface terrestre est couverte de 70% d'eau, il y a peu de gens qui trouvent cela extraordinaire, mais lorsque l'on entend parler de découvertes de nouvelles étoiles, d'exoplanètes et même dans notre système solaire il semble que l'on a gagné à la loterie : jusqu'à maintenant nous n'avons pas trouvé d'eau liquide ailleurs.

Mais en fait comment est-elle arrivée ici ?

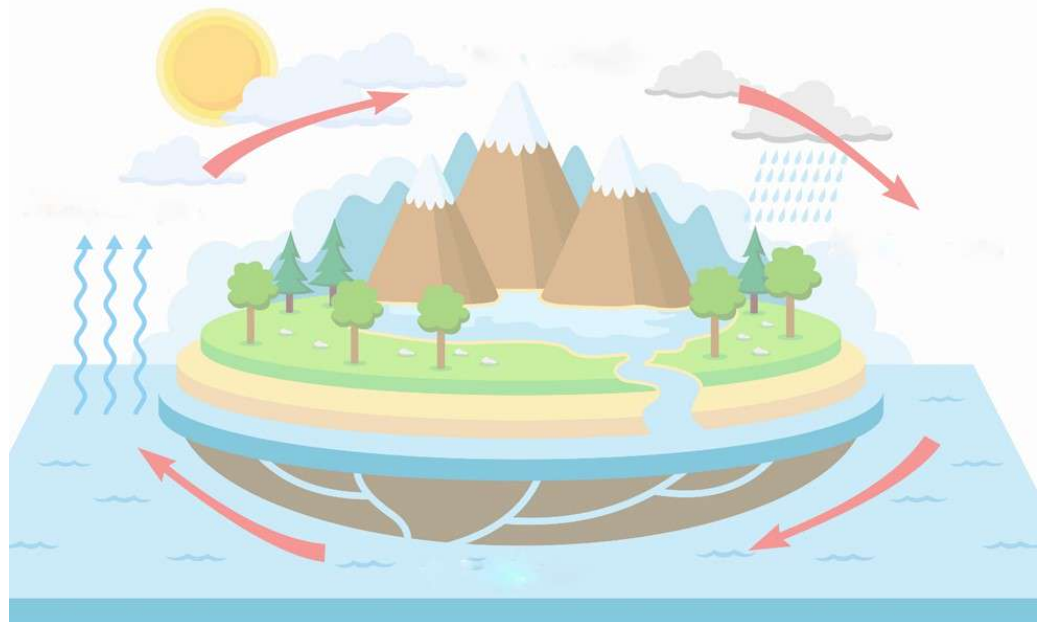
façon continue depuis son origine. À la suite de quoi, cette eau aurait jailli des profondeurs sous forme de vapeur projetée dans l'atmosphère par les geysers et les nuées volcaniques criblant la croûte originelle. Puis, à la faveur d'un refroidissement, un déluge d'eau se serait abattu, transformant les premières mares en lacs, puis en mers et en océans. Des zircons découverts en Australie en 1999, qui datent de 4,4 milliards d'années et qui ne peuvent cristalliser qu'en présence d'eau liquide, seraient une preuve indirecte que la terre était couverte d'eau 150 millions d'années après sa formation.

de l'eau et le début de la formation de l'atmosphère terrestre telle qu'on la connaît aujourd'hui.

La première atmosphère de la terre était formée principalement de dioxyde de carbone à 60-70%, pas très favorable à l'émergence de la vie... Mais avec la présence de l'eau l'atmosphère s'est tranquillement transformée en oxygène et, il y a environ 3,5 milliards d'années, la vie est apparue sur terre.

Depuis ce temps, le cycle de l'eau fonctionne comme une machine perpétuelle. Elle comporte quatre étapes :

« ... Mais en fait comment est-elle arrivée ici ? Il existe deux théories ... »

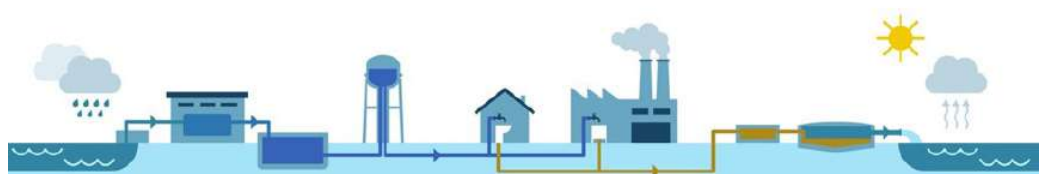


Il existe deux théories, la première est que l'eau terrestre a été intégrée peu à peu au magma de roches en fusion lors de processus d'agglomération d'éléments inorganiques, solides ou fluides de la planète. L'analyse des différents éléments sur la Terre indiquent que l'eau a été « livrée » de

L'autre théorie voudrait que l'eau soit tombée du ciel. Ce sont des météorites, dont on sait qu'elles ont frappé la Terre environ 100 millions d'années après sa formation, auraient apporté la totalité de son eau. Finalement c'est peut-être une combinaison des deux. Et voilà comment a commencé le cycle

L'évaporation : grâce à l'énergie du soleil l'eau des mers et des océans s'évapore dans l'atmosphère en se débarrassant de son sel et de ses impuretés.

Ensuite il y a la **condensation** : au contact de l'atmosphère, la vapeur d'eau se refroidit et se transforme en gouttelettes qui



vont former les nuages, la brume ou le brouillard.

Suivies par les **précipitations** : sous l'impulsion des vents, les nuages se déplacent dans l'atmosphère. Lors d'un changement climatique et par effet de gravité, les nuages s'alourdissent et retombent sur le sol sous forme d'eaux pluviales, de grêle ou de neige. A noter, 80% de ces précipitations tombent sur les océans et le reste tombe sur terre et vient alimenter les nappes phréatiques.

Et finalement, la **stagnation ou transpiration** : durant son cycle, l'eau va passer dans différents réservoirs naturels pour y rester plus ou moins longtemps avant de reprendre son voyage vers les mers et les océans. Une goutte dans l'océan peut prendre jusqu'à 2500 ans avant de reprendre le cycle !

Mais maintenant qu'advient-il

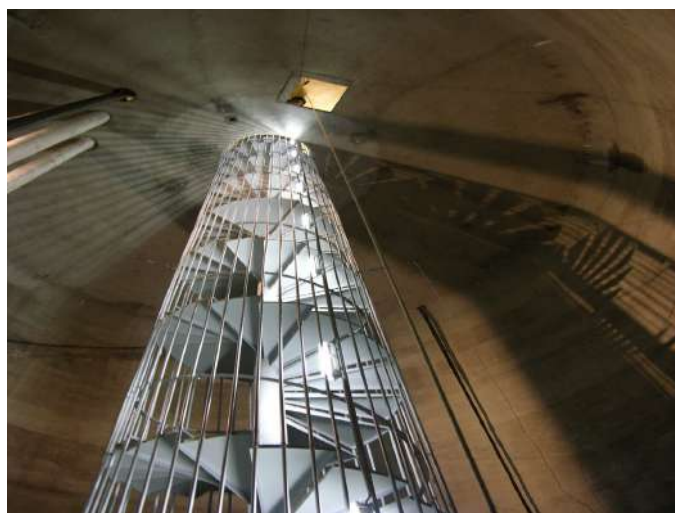
avec l'apparition de l'homme et des villes ? Au niveau local, voici comment cette eau arrive, se consomme et repart dans le cycle.

Et chez nous ?

L'eau est d'abord pompée en fonction de la demande avec le souci de préserver les réserves naturelles, puis elle est traitée en utilisant des procédés écologiques. A Cernay, elle est stockée dans le château d'eau qui fait 1500 m³.

Elle est ensuite distribuée (un peu plus de 20% de fuites), il y a 686 branchements à Cernay. La consommation approchait les 64 000 m³ en 2022, soit 93 m³ par abonné avec un prix moyen du m³ de 3,20 € TTC (hors assainissement).

Les français consomment en moyenne 148 litres d'eau par jour et par personne :



- ◆ 39% pour l'hygiène corporelle ;
- ◆ 20% pour la chasse d'eau ;
- ◆ 22% pour le linge et la vaisselle ;
- ◆ 6% pour la cuisine ;
- ◆ 6% pour le lavage de la voiture ou l'arrosage du jardin ;
- ◆ 6% pour des usages divers ;
- ◆ 1% seulement pour boire.

Il y a donc moyen d'en consommer moins ! La commune va lancer un plan et proposer un objectif de 10% d'économie. Ce sera bon pour la planète et pour notre portefeuille.

Une façon simple de réduire sa consommation :

- ◆ Utiliser l'eau de pluie. Elle passe par le réseau d'eaux pluviales et est rejetée sans traitement. En cas de fortes pluies, elle est susceptible de causer des débordements et des inondations.
- ◆ Installer sans dépenser beaucoup et même avec des aides financières (voir Rambouillet Territoires) un récupérateur d'eau pour arroser le jardin, laver la voiture, voire l'utiliser dans les toilettes.
- ◆ Minimiser les surfaces

« ... Essayons d'en savoir un peu plus sur l'arrivée de l'eau dans notre commune. »



Et chez nous ? (suite)



imperméables et permettre à cette eau de retourner directement dans le cycle.

D'autres façons simples d'économiser l'eau est de vérifier qu'il n'y a pas de fuites dans sa maison, un goutte à goutte d'un robinet peut consommer jusqu'à 120 litres par jour. Prendre une douche au lieu d'un bain, installer des mousseurs sur la robinetterie...

Enfin, n'oublions pas qu'il est nécessaire de traiter cette eau avant qu'elle puisse retourner dans la nature et cela a aussi un coût !



Sylvain RUEST.

1. **Dégrilleur** : retire les déchets grossiers de l'effluent ;
2. **Dégraisseur** : isole les graisses ;
3. **Aérateur** : cœur de la station d'épuration biologique
4. **Clarificateur** : laisse reposer pour déposer les dernières impuretés ;
5. **Stockage des boues** ;
6. **Remise en circulation** de l'eau épurée.
7. **Epanchage** des boues.

Association de sauvegarde



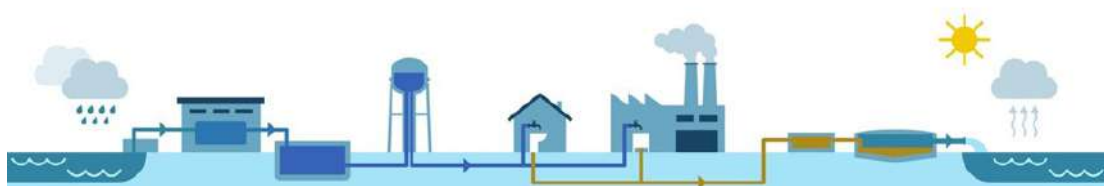
de Cernay la Ville et de ses environs

8, rue des vaux
78 720 - CERNAY LA VILLE

Téléphone : 01 34 85 10 34

Courriel :
sauvegarde_de_cernay@aliceadsl.fr

Sur le site web de la commune :
www.cernaylaville.fr
page « Les associations »



Imprimé sur papier norme PEFC